étions dans l'impossibilité d'en avoir de nouvelles. Ces raisons étoient spécieuses ; nous en sentions toute la force, & on ne nous accordoit pas une minute pour réfléchir. Malgré l'embarras où nous nous trouvions, il ne vint dans l'idée de personne de se soumettre ; ç'eût été nous avilir d'une manière indigne de nous.

Le refus de nos propositions nous mortifia cruellement ; mais au lieu de nous laisser abattre, notre courage, au contraire, en acquit de nouvelles forces. Tandis que nous attendions une réponse, nous ne pouvions goûter un moment de repos : notre inquiétude grossissoit les objets à nos yeux, & nous restâmes dans cette situation désagréable, jusqu'à ce que le traité de capitulation fût définitivement conclu.

Les obstacles à la conclusion de cette capitulation paroissoient d'abord insurmontables. Le général Gates, voyant notre embarras, se croyoit en droit d'exiger que l'armée se rendît sans conditions ; ses demandes furent rejetées avec dédain, & on lui laissa entendre que, malgré le petit nombre auquel nous nous trouvions réduits, s'il